

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1955

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1955, 1955.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13526>

Copier

Information sur la lettre

Date 1955

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Samedi [155]

Bien cher ami - je ne puis
- malheureusement - (car vous s'abstenez,
le hêtre pourpre ensuite, ce sont là
grands attrait & grands charmes)
aller à Ville d'Avray dimanche.
Le dimanche étant consacré à
ces sacrées joies familiales qui
sont des joies sacrées... Donnez,
donnez, car je pars pour
l'Auvergne mardi matin...

Alors la fête de vous revoir
est remise à un peu plus tard -
soit en juillet - soit en septembre
que de choses à vous dire...

Dans un mouvement d'aveugle
& amicale confiance, vous me

demandâtes. / En dernier
 j'écris quelques pages sur
 René Char. Elle n'est sur
 le point d'être achevée ; mais
 je voudrais bien recevoir les

fait

"Recherches de la tuse & du
 Soumet" (Char m'a envoyé
 ces Poèmes de deux Années)

Vous serez un ange de me
 faire adresser à recevoir à

l'Île Garo, par Locudy, Finistère,

au fin fond de la Limmérie où

je vais, pour la durée de l'été

ni correspondre aux brumes

afin de me guérir de l'Afrique

Très affectueusement à vous

GB